



**1979 08 LE 23 CE QU'ON APPELLE DIEU OU SOI EST DANS LE CORPS**

« Depuis combien de temps portez-vous la robe orange ? »

**Visiteur : Vingt-cinq ans.**

« Avez-vous réalisé votre Soi ? »

**Visiteur : Je ne suis pas réalisé. Je ne fais qu'errer comme vous dites dans la jungle sombre allant ici et là**

« Qui dit cela ? »

**Visiteur : Sans doute Le Soi.**

« Rappelez-vous que ce qu'on appelle Dieu ou Soi est dans le corps.

Et aussi longtemps qu'il existera, l'être existera.

Quand l'être se sera éteint, il n'y aura ni Dieu, ni Soi.

Quand quelqu'un meurt, ce qui devient cadavre n'est pas Le Soi mais le corps. »

**Visiteur : C'est vrai. Vous voyez, je comprends tout ce que vous dites en théorie, je le comprends en tant que philosophie mais je suis on ne peut plus loin de l'expérience du vide, de la connaissance de la réalité.**

« Ce qu'on appelle Dieu ou Soi est là parce que l'être est là – le sentiment que « je suis ».

C'est le Principe Fondamental, la base sous-jacente à toute connaissance.

Mais vous vous identifiez au corps. »

**Visiteur : C'est vrai.**

« Quand il n'y a pas d'Âme il n'y a pas de Dieu et quand vous n'existez pas, votre sentiment d'être n'existe pas non plus ... rien n'existe. »

**Visiteur : Ce que vous dites, je le comprends en théorie. J'ai lu tant de livres. Mais comment arrive-t-on à le réaliser ?**

« Lorsque vous comprenez le sens des mots essayez de trouver qui est celui qui comprend.

**Visiteur Vous savez connaître est très difficile, là est le fossé.**

« Ce qui va se transformer en cadavre, vous l'appellez « moi », « je ».

C'est la faute que vous commettez et l'obstacle que vous mettez entre vous et la connaissance.

**Visiteur : Voilà la différence : le fossé doit être comblé.**

« Les mots sont absolument inutiles.

**Etant donné que Vous êtes, La Lumière Est ... La Lumière de La Connaissance – et quand vous disparaîtrez La Lumière de La Connaissance disparaîtra ?**

Votre Maître ne vous l'a-t-il pas dit ?

**Visiteur : C'est exactement comme de dire : ce bonbon est sucré, avez-vous ce goût de sucre dans votre bouche ?**

« Votre Maître ne vous a-t-il pas dit ce que vous entendez en ce moment ?

**Visiteur : Si si.**

« C'est donc que vous n'êtes pas d'accord avec lui.

Vous ne lui faites pas confiance.

**Visiteur : Je suis d'accord avec lui, je lui fais confiance, mais je manque sans doute d'application.**

« Vous ne manquez de rien du tout !



Selon votre compréhension vous êtes un corps, un cadavre.

Êtes-vous ce qui va s'éteindre ? »

**Visiteur : Non.**

« Par conséquent, quelle sorte de pratique spirituelle allez-vous faire ?

Si vous n'êtes pas ce qui va s'éteindre, vous ne mourrez pas. »

**Visiteur : Je comprends cette situation, ce n'est pas elle que je ne comprends pas.**

« Pourquoi dans ce cas allez ici et là ? »

**Visiteur Je cherche quelque chose. Il y a quelque chose que je n'ai pas encore trouvé.**

« Vous dites à la fois que vous comprenez et que vous ne comprenez pas. Mentiriez-vous ? »

**Visiteur : je n'en sais rien moi-même. Voyez-vous pour moi tout est là, je sais qu'il n'est pas besoin d'aller ici et là. Vous restez en un endroit, chez vous, et ce quelque chose vous le découvrez – mais ce n'est pas mon cas. Aussi l'idée de voyager, l'impatience de découvrir vous incite à aller de lieu en lieu jusqu'à ce qu'on ait trouvé. Et bien je n'ai pas trouvé. Le jour où je trouverai, je dirai à mon tour : «Oui, c'est en Soi ».**

« Quand vous fermez les yeux vous apercevez l'obscurité », accompagnée du sentiment « je suis ». Lorsque vous les rouvrez, la même obscurité et le même sentiment « je suis » vous font voir le monde extérieur.

Vous n'avez pas à penser pour accomplir cet acte.

Tout est apparu sans votre contribution active. »

**Visiteur : Ça c'est la philosophie du processus mais son application est difficile, si difficile.**

« Pourquoi n'acceptez-vous pas ce fait ?

A quoi vous sert d'errer de lieu en lieu ?

Vous portez préjudice aux robes ocre.

**Visiteur : C'est vrai.**

**« Vous voyez votre Âme est si merveilleuse, si extraordinaire et si Vitale que si vous vous trouvez dans un lieu aride, il se remplira de jardins magnifiques.**

**Vous ne comprenez pas Votre Propre Grandeur, la Connaissance que Vous êtes, Votre Être. »**

**Visiteur : Non**

« Quand on envoie un homme la potence, peut-on pendre son Âme, son être ?

Le corps est pendu.

Vous est-il possible de punir l'être. »

**Visiteur : Non.**

**« Il n'est ni humble, ni insignifiant.**

**Il jouit de toutes les merveilleuses qualités, mais il est absolument sans attaches, non souillé par elles.**

Vous voyez votre habit signifie que vous atteint cet état.

Nous n'avons pas un tel habit.

Personne ne M'appelle « Grand Âme »

**Visiteur : Je ne suis pas une « Grand Âme »**

« Alors pourquoi portez-vous cette robe ?

Vous ne vous souciez pas de ce que vous dites aux autres en la portant, mais vous aimez avoir ce sentiment « je suis un grande Âme, la plus grande des grandes âmes ».



Etant donné que vous avez la connaissance mais que vous n'en jouissez pas vous commettez un péché dont vous aurez à subir les conséquences.

Si une Grande Âme vous qualifie de fou, vous devrez l'accepter.

Quant à vous, vous dites de votre Soi qu'il n'a pas encore la connaissance, qu'il est non-connaissant.

C'est la faute que vous commettez.

Vous trompez votre Grande Âme.

Mon intention n'est pas d'enseigner quoi que ce soit à quiconque ; JE ne fais que tenir un miroir pour ceux qui viennent me voir.

Je vous demanderai de vous placer devant le miroir et de vous regarder.

Vous devez obtenir la vision de vous-même à La Lumière qui émane de Votre Propre Soi.

Au cours des bhajans nous disons : « Fermez les yeux et voyez qu'IL est partout : au-dedans, au-dehors, en haut, en bas ».

Cette expérience vous devez la faire.

Si Dieu ne résidez pas dans votre corps vous ne seriez pas là. »

**Visiteur : C'est vrai. Avec sa vision juste Maharaj peut voir et parler. Moi je peux parler mais pas voir.**

« Si vous ne le reconnaissez pas dans votre naissance actuelle, vous ne saisissez pas l'occasion de milliers de naissances pour le connaître.

Maintenant, êtes-vous au moins d'accord pour essayer de l'appréhender avec une attention concentrée ? »

**Visiteur On essaie vraiment.**

« Qui est ce « on » qui essaie ?

Pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?

Qu'en est-il de vous, c'est à vous que se destinent ces propos.

**Visiteur : Cet « on » pour moi, signifie la même chose que votre « vous. Vos propos s'adressent au Soi et c'est Le Soi qui répond.**

« JE ne vous ai pas demandé ce que faisait Le Soi ; mais ce que vous faites au sujet de vous-même.

**Visiteur : Ou est la différence ? Le « je » et Le Soi sont-ils différents ?**

Vous voyez quand vous parlez c'est par référence à la conscience qui se limite à votre corps.

Si vous vous référez à La Conscience Universelle, c'est Le Soi ou Dieu.

Par conséquent, dites clairement si vous parlez de vous-même en tant que limité ou illimité.

**Visiteur : Je suis limité. D'après ce qui m'a été dit, je sais que je devrai dire que je suis illimité. D'après mon savoir c'après ce que des maîtres m'ont enseigné, je suis illimité, et cependant, je sais que je suis limité.**

« Vous vous identifiez au corps c'est pourquoi vous vous conditionnez.

**Visiteur : C'est vrai, je sais que je devrai aller au-delà.**

« En vous identifiant au corps manifesté vous avez perdu de vue Votre Vraie Nature.

**Vous devez toujours être conscient de cela.**

**Cet état de conscience est une chose naturelle**, mais il faut veiller à ne pas vous couper de Lui.

Vous voyez JE ne dévoile pas les acrobaties des Vedas aux foules.

Il appartient à d'autres que moi de le faire, à ceux qui pataugent dans le corps mental.



Visiteur : tant de connaissances sont imprimées et distribuées un peu partout.  
Cependant je dirai que la majorité des gens passent leur vie dans l'obscurité, malgré ces connaissances.

« Je ne demande à personne de suivre une voie particulière.

A ceux qui viennent ici, je me contente de dire d'être ce qu'ils sont, spontanément, naturellement, de s'affermir là, dans L'Être.

Visiteur : Ces mots sont exactement ceux qu'emploie Baba. Soyez, sans plus.

« Lui ayant donné votre confiance pendant vingt-cinq ans, pourquoi la Lui avez-vous retirée ?

Visiteur : Je ne sais pas

Claire Fontange